

ses études au collège Bourget, à Rigaud, et les termina à l'Université d'Ottawa, sa ville natale. Rigaud est un site enchanteur, la montagne y offre les paysages les plus pittoresques et les plus charmants : tout y porte l'âme à chanter ; c'est là que chanta d'abord M. Chevrier et son collège fut l'objet de ses premiers chants :

Sur un plan incliné, caché dans le feuillage,
Loin des voix, loin des bruits qu'enfante le village
C'est lui que j'entrevois à travers les bosquets ;
C'est mon collègue aimé, c'est là le sanctuaire
Où j'ai puisé l'amour, la force et la prière ;
Pour combattre à mon tour, là j'ai forgé mes traits

Collège où j'ai rêvé, collègue où ma jeune âme
Du flot grondant et noir ne craignait pas la lame,
Ton souvenir longtemps réjouira mon cœur ;
Ballotté sur la mer écumante de rage
Battu contre l'écueil, vacillant sous l'orage
Je me rappellerai ton nom avec bonheur.

N'est-il pas vrai qu'il n'y a que la reconnaissance et le cœur qui peuvent parler ainsi ?

Ses études terminées, M. Chevrier tourna ses regards vers les vastes champs des sciences médicales et, noblement, il résolut de les parcourir. C'est à l'Université Laval de Montréal qu'il étudia, et malgré une cruelle maladie, il couronna le cours qu'il y fit par de brillants examens passés en juin 1890. En octobre suivant, il s'embarquait pour Paris, afin de se perfectionner dans ses études. Il n'y perdit pas son temps, puisque, bientôt, il était élu membre de la Société Obstétricale et Gynécologique de Paris : c'est dire que, quelque part qu'il s'accomplisse, le travail généreux et persévérant est toujours bien récompensé.

Tout poète est touriste ; et quoi de plus propre à réveiller dans les cœurs les vrais sentiments de poésie que la contemplation des paysages grandioses que la main du créateur a semés par-ci par-là dans la nature ? Il était donc tout naturel que M. Chevrier, après avoir entendu vanter les merveilles de l'Europe, ne passât point auprès sans s'y arrêter et admirer. Il parcourut la France, il visita l'Angleterre et traversa la Suisse. Les lecteurs du *Monde Illustré* se rappellent sans doute encore les lettres charmantes que, de ces divers pays, il adressa à ses frères du Canada. Et puis, les émotions étranges que l'on éprouve, lorsque, ballotté sur un vaisseau, de quelque côté que l'on tourne ses regards, on n'aperçoit que l'infini des cieux et l'infini des eaux qui se confondent